

## Si votre

## ABONNEMENT

est échu

Veuillez donc utiliser immédiatement le coupon d'abonnement que nous publions dans le dernier couvert de ce numéro, vous nous obligerez infiniment.

## AOUT 1936

Le Soleil entre à la Vierge le 23, à 3 h 33 m. du matin.

● P.L. le 2, à 10 h 47 m. du soir. ● N.L. le 16, à 10 h 21 m. du soir.  
 ▲ D.Q. le 9, à 3 h 59 m. du soir. ▲ P.Q. le 25, à minuit 49 min.

Le jour	Ch	FÊTES ET RUBRIQUES	Soleil lev. Cou.
29 Sam.	r	Décollation de saint Jean-Baptiste	5 36 28
30 DIM	vr	XIII apr la Pentec.	5 46 26
31 Lundi	b	Saint Raymond Nonnat, Conf.	5 56 24
SEPTEMBRE			
1 Mardi	1b	Saint Eglise, Abbé.	5 66 22
2 Merc	1b	Saint Étienne, Roi, Conf.	5 76 21
3 Jeudi	1vr	De la fête.	5 86 20

Messe basse quotidienne de requiem permise.  
 La deuxième couleur est pour la Solennité.

Une chance à tous

NOS ABONNÉS

Recrutez **UN** nouveau lecteur au

"BULLETIN de la FERME"

Vous gagnerez votre abonnement

pour un an

## COLONISATION

## Marchés agricoles

Pour les agriculteurs, la question d'un marché pour l'écoulement des produits de la ferme est d'une importance primordiale.

Cette question a d'autant plus d'importance chez la plupart de nos agriculteurs que, pour la majorité, ils ont tendance à oublier le marché de leur propre table.

Pour ceux qui ont des enfants à établir et qui n'ont pas le moyen d'acheter des terres en rapport, à la question du marché vient s'ajouter la montagne de difficultés que se font la plus grande partie des cultivateurs des vieux centres, quand ils parlent du défrichement des terres nouvelles.

Il se rencontre aussi ceux qui sont d'opinion qu'il ne faudrait pas ouvrir des terres nouvelles, parce que les agriculteurs des vieilles paroisses ont toutes les difficultés à rencontrer leurs obligations.

La question du défrichement n'a pourtant rien d'aussi terrible que le croient une foule de braves gens qui n'ont jamais visité les régions nouvelles.

Nous admettons qu'il en était différent autrefois pour les terres de défrichement aussi difficile que celles qui bordaient le Saint-Laurent, où l'égoûttement était presque impossible, et cela, dans un temps où les pouvoirs publics n'aidaient aucunement les défricheurs.

Ces temps sont passés. Aujourd'hui, le gouvernement paie des primes de défrichement, de labour; il aide pour la construction des maisons, des écoles, des écoles-chapelles, il fait les chemins, il favorise l'industrie laitière, il distribue des grains de semence, il veille à la santé des familles, il fournit du travail aux colons: en un mot, aujourd'hui, les pouvoirs publics, après avoir donné la terre, point les colons pour mettre en valeur leur propre établissement.

Ce n'est pas tout. Dans des régions comme celle de l'Abitibi, par exemple, la question du marché est différente de celle des vieilles paroisses.

Les industries minières et forestières donnent aux colons l'avantage d'un marché tel qu'il ne s'en trouve pas d'aussi rémunérateurs au Canada.

Il faut considérer cet autre facteur. Dans ces pays nouveaux, bien que les colons aient plus d'avantages pour vendre leur production à bon prix, les impôts sont moins onéreux, et, pour ceux qui le veulent, le coût de la vie est moins élevé.

Beaucoup de ceux qui décrivent la colonisation changeraient d'idée, s'ils allaient se renseigner sur place. Pourquoi n'iraient-ils pas?

J.-Ernest LAFORCE.

## Lettre aux cultivateurs

Station Expérimentale, Ste-Anne de la Pocatière

## L'alimentation des poulettes à la Station expérimentale de Ste-Anne

POUR que les poulettes soient en état de commencer leur ponte de bonne heure à l'automne et pour qu'elles puissent donner une forte production d'œufs en hiver, il faut leur servir une alimentation abondante et convenable pour les développer rapidement. Toutefois, l'alimentation doit être quelque peu différente selon que les poulettes sont nées de bonne heure ou tard. Si elles sont nées de bonne heure, il faut après le troisième mois diminuer quelque peu leur alimentation de façon à ce qu'elles ne commencent pas à pondre trop tôt pour ralentir ensuite leur ponte au cours de l'hiver. Mais si elles sont nées tard, elles doivent recevoir en tout temps une alimentation abondante de façon à ce qu'elles soient assez développées pour commencer à pondre au commencement de novembre. En effet, si elles n'ont pas le développement voulu pour commencer à pondre en novembre, ce sera plus tard beaucoup plus difficile de déclencher la ponte alors que les froids seront rigoureux. Autant que possible, il faut s'arranger de façon à ce que les poulettes pondent en abondance au cours des mois d'octobre, novembre et décembre, car ce sont les trois mois de l'année où les œufs se vendent le plus cher.

Ici à la Station Expérimentale de Ste-Anne, pour obtenir une croissance rapide chez les poulettes à partir de quinze jours après l'éclosion jusqu'au temps de la ponte, nous leur donnons l'alimentation suivante:

1. Comme mélange de moulées sec servi dans les trémies et tenu constamment à la portée des poulettes, nous servons un mélange composé de 100 livres de blé d'Inde moulu, 40 livres de blé moulu, 110 livres d'avoine moulue très fine, 72 livres de son, 28 livres de farine de luzerne, 10 livres de farine

de viande à 60% de protéine, 10 livres de farine de poisson à 50% de protéine, 14 livres de lait écrémé en poudre, 8 livres d'écaillés d'huître en poudre, 2 livres de sel fin et 4 livres d'huile de foie de morue. Pour les poulettes nées en mai, on commence ce mélange de moulées quinze jours après l'éclosion et on le garde jusqu'au moment de la ponte. Mais pour les poulettes nées en avril, on donne ce mélange à partir de quinze jours après l'éclosion également, mais jusqu'à l'âge de douze semaines seulement. A partir de cet âge jusqu'au moment de la ponte, on remplace ce mélange de moulées par de l'avoine moulue pure.

2. Comme mélange de grains ronds nous servons un mélange composé de 100 livres de blé, 100 livres de blé d'Inde ou d'orge et de 50 livres d'avoine. Les poulettes ne reçoivent jamais de grains ronds avant l'âge de 8 à 10 semaines. A partir de cet âge, on commence par en donner 5 livres par 100 poulettes par jour et on augmente graduellement pour en donner ensuite jusqu'au moment de la ponte 15 livres par 100 poulettes.

3. Comme breuvage, on tient constamment à la portée des poulettes du lait écrémé et de l'eau. Le lait écrémé est considéré comme un aliment essentiel pour le bon développement et la santé des poulettes.

4. Comme verdure, les poulettes ont accès à des champs de trèfle et de luzerne. Les poulettes élevées avec le système d'alimentation que nous venons de décrire commencent généralement à pondre vers l'âge de 5 ½ mois, c'est-à-dire que les poulettes nées en avril commencent à pondre en octobre et celles nées en mai, au commencement de novembre et donnent même à cette époque une bonne ponte.

## La culture du blé d'automne

B IEN qu'offrant des avantages spécifiques capables de justifier son expansion modérée dans certains districts agricoles de cette province, la culture du blé d'automne est à peu près inconnue de nos cultivateurs.

## RAISONS DE LA PROPAGER

Les principaux inconvénients habituellement invoqués contre le blé d'automne sont sa qualité boulangère médiocre, sa faible résistance à la mortalité durant l'hiver quand il est semé en terrain mal égoutté, et enfin la rareté de la bonne semence. Il n'est pas faux de dire que le blé de printemps soit supé-

rieur au blé d'automne pour fin de panification, mais c'est essentiellement pour l'alimentation des animaux, poules et porcs surtout, qu'il convient d'utiliser le blé d'automne sur nos fermes. Nos emblavures en céréales sont encore trop réduites pour le cheptel d'animaux gardés; à cause de son fort rendement en grain par acre et à cause de sa venue facile sur les terrains appauvris ou plus ou moins bien préparés, le blé d'automne est tout désigné pour combler ce déficit de nos cultures de céréales et à ce titre, il mérite d'être popularisé. Notons de plus que la récolte du blé

(Suite à la page 347)

## En ce

QUE de choses étranges dans ce monde! On nous dit que c'est naturel, que c'est la nature qui fait la beauté de la nature.

C'est fort possible, mais le horticulteur veut réussir un jardin, il ne se contente pas de tailler, d'élaguer la nature.

S'il n'en était pas ainsi, les beaux jardins que nous admirons dans certains pays seraient devenus des champs de travail, ou les moyens d'exécution par des spécialistes.

Avec la pensée d'appliquer le principe de correction, de redressement moral, social, économique, nous nous sommes vu en vue d'une orientation.

Nous sommes au Canada, vert par des gens qui, venant en prendre possession au nom de la civilisation.

Cela, tout le monde le sait. Les premiers pionniers venaient également de France, 150 années durant, ces pionniers parcoururent le continent, ils redressèrent toutes les terres, ils eurent contact avec toutes les tribus, ils semèrent partout de la civilisation, respectant et aimant le vert.

Le dirait-on, de nos jours, dans les rues de la deuxième phase du monde?

Et si Montréal a un visage français, à qui la faute?

Nous ne pouvons tout reprocher aux autres de donner des enseignements devantures à la française, nous négligeons nous-mêmes de faire le premier pionnier en abbaissant en français, en abaissant pour la remplissage de blé.

Longtemps après la chute des défricheurs accents français.

Toutes ces terres étaient laissées par les découvreurs pionniers, les fils du sol se honneur, obligés de garder la terre ancestrale. Et par le canadienne, ils savaient qu'ils s'emparer des forêts, les d'être les terres en valeur par qui permettrait aux familles de prospérer. C'est aussi de leur état de propriété s'accoutumaient fort mal serviteurs.

Malheureusement, aujourd'hui, les fils de leurs descendants dans un pays étranger où, en grande dépendance forcement de leur subsistance. Et ceux d'entre eux qui demeurent aussi, dans une proportion trop grande, dépendants de la République et satisfaits de le jour, et plusieurs semblent de cette situation que leur héritiers des découvreurs pionniers de ce pays satisfaits de leur sort.

Des visiteurs chez nous pris de cette attitude chez nous pourrait aspirer à devenir du sol, chez lui. Personne, personne, semblerait port